

Samedi 23 décembre 2023 [le matin pendant l'adoration]

**Je descends purifier la Terre et, en avant de Moi,
J'envoie Mes anges à la trompette. La trompette
annonce le Feu et le Feu, enfants, est purificateur.**

[LE SEIGNEUR] Tu porteras Mon Ciel aux hommes de ces temps, par la plume donné.

[Christine] Console, ô console Ton peuple, Seigneur !

[LE SEIGNEUR] Ma consolation descendra et Je viendrai faire une brèche en vos cœurs, afin d'y allumer le feu de Ma Présence !
Lorsque la Lumière descend, enfant, elle embrase et toute la noirceur est dissoute.

Écoutez le chant des bergers et venez déposer vos cœurs.

[Ch] Tu viendras, Seigneur, envahir les cœurs...

[LE SEIGNEUR] Je viendrai envahir les cœurs qui Me cherchent et tous ceux qui M'attendent.

[Ch] Et les autres, Seigneur ?

[LE SEIGNEUR] L'heure du choix est là. J'attends tous les cœurs qui, comme ceux des bergers, suivront l'Étoile et Me porteront leurs cœurs. Je les attends et Je leur porterai réjouissance.
Je Me présente à toi pour te donner Ma Vie. Laisse en toi mûrir la Vigne et la Vigne portera beaucoup de fruits pour les enfants à venir. Je suis la Vigne, vous êtes les sarments, les sarments attachés à la Vigne portent du fruit, les sarments desséchés sont coupés et jetés au feu de la purification.
Ma Vigne est éternelle. Le raisin broyé porte semence.

[Dans la soirée]

[LE SEIGNEUR] Il vaut mieux rire que pleurer car, bientôt, ce seront les larmes qui envahiront et les cœurs et les visages.
Il vaut mieux rire que pleurer car, bientôt, le pleur sera le visage de la Terre.

Ô Terre incrédule, combien de fois t'ai-Je appelée et tu ne M'as pas répondu, combien de fois ai-Je versé de larmes et tu M'as tourné le dos !
Maintenant, c'est toi qui va plier l'échine et tes larmes seront de feu qui brûleront tes entrailles.

Entendras-tu le chant de la Colombe parvenir à tes oreilles ? Il n'est plus temps de faire ripaille ! Réjouis-toi en tes larmes puisque, par elles, tu seras purifiée et libérée des monstres infâmes auxquels tu t'adonnes dans la luxure et dans tes mœurs.

Éveille ton cœur à Ma Parole d'Eau vive, bois à Mes lèvres la Source que Je te porte pour désaltérer et abreuver ton âme. Tes pleurs couvriront-ils tes nombreuses fautes ? Je descends purifier la Terre et, en avant de Moi, J'envoie Mes anges à la trompette. La trompette annonce le Feu et le Feu, enfants, est purificateur.

Monterez-vous à la colline de Mon Cœur prendre refuge ?

Enfants, J'attends chacun de vous pour lui porter l'Eau vive et, dans le silence du monde, vous guider sur le chemin de Lumière. Il n'est qu'une voie, la Mienne, et qu'une voix aussi, celle de Mon Cœur qui en vous porte refuge.

Enfants, le temps est au silence et à la prière, le temps est au recueillement. Dans la profondeur du silence, loin du monde, entrez dans l'étable de Mon Cœur, immolé pour vous par la lance, pour vous porter le Feu de Ma vive Flamme d'amour.

La grotte, enfants, ce sont vos cœurs glacés et sombres où Je viens déposer le Feu de Mon Cœur et faire s'embraser en vous Ma Lumière ; la sombre grotte, le silence profond qui permet à l'homme d'entendre comme un cri le vagissement de l'Enfant-Dieu qui descend et qui, dans la ténèbre froide et glaciale, pousse son premier cri d'effroi !

La lutte, enfants, est toujours au premier cri, comme celui que pousse l'enfant qui vient de naître, après avoir été protégé dans la chaleur du nid de la mère.

Enfants, le monde est devenu un repaire, non plus de brigands mais de vipères et ce ne sont plus des détritiques qui jonchent les sols de vos vies mais des amas de puanteur, d'actes immondes. La Terre, enfants, est devenue un monceau d'immondices. Vos mœurs abjectes parviennent à Mes narines et l'odeur de la putréfaction Me porte la nausée.

Ô génération ignoble et puante, toi qui bafoues Mes lois et qui piétines Mes enfants, Je te ferai payer jusqu'à la lie tes actes abjects et Je dénoncerai au grand jour tes actions infâmes, cachées aux yeux des innocents ! Tu seras dévoilée, ô toi qui porte la peste, et tu vivras tes derniers instants de prestige avant de tomber dans les marais infects et férides.

Je ne suis pas venu, Je ne viens pas apporter la paix mais le glaive, afin que le glaive transperce au grand jour les marécages sordides et boueux que sont devenus vos cœurs pervers.